

Musée de la mémoire partagée tuniso-algérienne

La première salle:

Elle abrite une exposition muséologique centrée sur la vie quotidienne de la direction politique et militaire de l'Armée de Libération Nationale algérienne. L'exposition dans la première salle commence avec un aperçu géo-politique des pays du Maghreb arabe vers la fin de l'année 1954 et le début de la révolution algérienne.



La deuxième salle :

Réservée pour la deuxième phase de la révolution qui a été lancée suite à la tenue du congrès de « Somam » en Aout 1956, et à laquelle ont assistés des délégués de chaque Etat pour discuter les résultats et les expériences de 22 mois de révolution qu'elle a connue et de quel sont émergés des décisions militaires et politiques diverses, y compris ; particulièrement le renouvellement du système de l'armée de libération qui sera composé d'une partie

partie formée des soldats portant l'uniforme et d'une deuxième partie sans uniforme comprenant « les Moujahidin » ; l'Armée de Libération est composée de plusieurs unités organisées et portant des grades militaires.

La troisième salle :

Réservée à la création de l'Etat major de l'Armée de Libération sous le commandement du colonel **Haouari**



Boumadien et ses adjoints ; le commandant **Ali Menjli**, le commandant **Slimane** et le commandant **Ezzdine**.

Cette salle a été créée suite à la formation du gouvernement provisoire de la République algérienne le 19 septembre 1958, qui avait une autorité sur l'Armée des frontières et l'ensemble des gouvernorats

historiques avec les deux Q.G basés dans la ville tunisienne de Ghardimaou et la ville marocaine d'Oujdah.



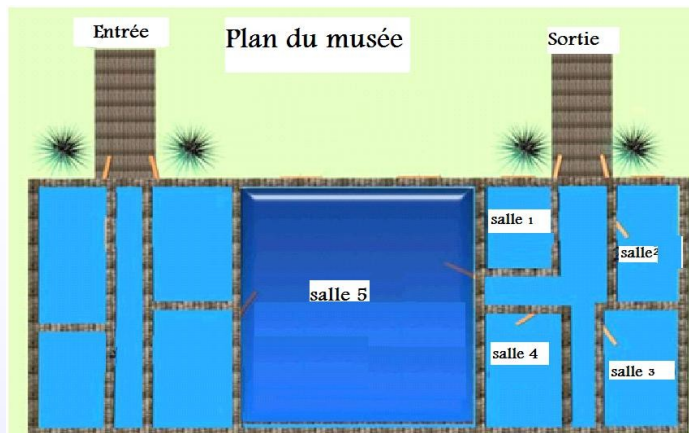
Cette salle comprend aussi des photos et des articles de presse illustrant l'attaque française à Sakiat Sidi Youssef qui a été considérée la meilleure épopée arabe de la lutte commune tuniso-algérienne, le 8 février 1958 était une journée horrible pour les deux peuples héritant des événements très attachés à la mémoire. À ce jour, le bombardement français n'a pas exclu les enfants, les vieillards et les femmes dans le cadre d'une réponse aux attaques que la France a connue de la part de l'Armée de Libération.

La quatrième salle :

Abrite une présentation sur la vie quotidienne des dirigeants politiques et militaires ainsi qu'un organisme des différentes directions du Front et de l'Armée de Libération Nationale algérienne dans la capitale Tunis, où elle abritait plusieurs directions comme le service d'approvisionnement, d'entraînement, du matériel, d'armement et de santé, etc.

La cinquième salle :

La deuxième partie de l'exposition est consacrée à la grande salle qui abritait le siège de la police des frontières algérienne antérieurement, mais actuellement réservée pour le soutien tunisien à la Révolution algérienne interprété par les images et les documents d'Archives ainsi que par une maquette (sous forme de carte électronique) représentant l'utilisation du territoire tunisien comme base arrière pour l'Armée et le Front de libération Nationale algérienne. Cette salle dispose d'un grand écran permettant aux visiteurs de visiter virtuellement le musée (visite virtuelle).



PLAN DU MUSÉE

L'horaire de travail :

Musée de la mémoire partagée tuniso-algérienne est ouvert tous les jours sauf le lundi et les cérémonies religieuses

de 9:00h le matin jusqu'à 16:00 l'après midi.

Tarif d'entrée : gratuite

Tarif pour la prise des photos : gratuite

Adresse : musée de la mémoire partagée tuniso-algérienne, Rue de l'Armée de libération Algérienne, Ghardimau 8160 Jendouba

Correspondances : Direction du Patrimoine Information et culture, Musée Militaire national, avenue Habib Bourguiba la Mannouba 2010

Tél : 78662 077 70604018 – 70604009 (poste 244)
78662 077

Fax : 70604024

République Tunisienne

Ministère de la Défense Nationale

Direction du Patrimoine Information et Culture

Musée de la mémoire partagée tuniso-algérienne

Aperçu historique

Le musée de la mémoire partagée tuniso-algérienne à Ghardimau témoigne de la mémoire collective tuniso-algérienne. Il est considéré comme symbole de la lutte héroïque commune et des sacrifices endurés par les deux peuples frères tunisien et algérien. Il rappelle la contribution de la Tunisie dans le soutien et l'appui de la révolution algérienne.

Le choix de l'ancien Q.G de l'armée de libération algérienne pour accueillir le musée est très symbolique. Il est composé de quatre salles qui ont été réservées à l'Etat-major général de l'Armée de Libération Nationale algérienne.

